

**ENTRETIEN AVEC...**

**KOTARO FUKUMA**

**LE JEUNE PIANISTE JAPONAIS, KOTARO FUKUMA, QUI A ENREGISTRÉ CHEZ HORTUS L'INTÉGRALE DU CYCLE *IBERIA* D'ALBÉNIZ, SE PRODUIT EN FRANCE.**

**C**omment avez-vous découvert la musique d'Albéniz ?

Au Conservatoire de Paris. Au Japon, la musique d'Albéniz n'est pas très populaire. J'ai été marqué par les enregistrements d'Alicia de Larrocha et d'Hervé Billaut qui a été mon professeur. Cette musique me fascine jusque dans le choix de tonalités rares mais aussi une écriture parfois sur quatre portées, des dynamiques extrême de pianissimos jusqu'à *ffff*!

**Demande-t-elle une technique particulière ?**

En effet. C'est une musique très

difficile à déchiffrer, extrêmement structurée, bien davantage que celle de Granados qui laisse davantage libre cours à l'improvisation. L'interprète s'implique physiquement. Je me suis tellement passionné pour cette écriture que j'ai appris l'espagnol et que je m'en suis intéressé au flamenco. Ces pièces regorgent d'influences. Il faut du temps pour l'assimiler, trouver le juste équilibre entre ce qui relève de l'instinct et de l'intellect.

À chaque fois que je joue le cycle en concert, je trouve de nouveaux éléments à mettre en valeur

**Votre jeu change-t-il également ?**

Il arrive en effet que je modifie les tempos, les doigtés. C'est souvent l'acoustique qui me contraint à le faire. Il y a aussi les silences qui sont essentiels dans la musique d'Albéniz. Je fais des parallèles avec ceux du compositeur Toru Takemitsu qui affirmait que « *le silence est le début de la musique* ».

**Précisément, vous jouez beaucoup d'œuvres de compositeurs actuels comme Thierry Escaich, Thierry Huillet, Pascal Zavaro...**

Une pièce contemporaine m'influence pour jouer des

répertoires plus anciens. J'apprends chaque jour davantage grâce à des analyses plus approfondies des œuvres les plus diverses. Je ne choisis pas les compositeurs simplement pour les ajouter à une liste de mon répertoire. Je le fais par curiosité et parce que leur musique me parle.

**Parlez-nous de vos projets...**

Je vais créer un récital autour de l'idée de la lumière et de l'eau. Je réunis des œuvres de compositeurs très différents, y compris actuels. Je tenterai l'expérience d'abord au Japon, puis en France.

Propos recueillis par S. F.



**Prochains concerts**

**1<sup>er</sup> AOÛT**, Biarritz, Hôtel du Palais, Festival de piano Biarritz-Arcangues : Debussy, Ravel, Albéniz

**3 AOÛT**, La Rochelle, église Saint-Sauveur, Festival Classique au port de La Rochelle : Albéniz, Liszt, Chopin

**3 OCTOBRE**, Genève, Victoria Hall : Huillet, Takemitsu, Debussy, Albéniz, Chopin

**ISAAC ALBÉNIZ** (1860-1909)

**Iberia, intégrale** Kotaro Fukuma (piano)

Hortus 093 2CD (Codaex), 2007. 1 h 25'

■ Le joli texte de présentation rédigé par l'interprète met dans l'ambiance l'auditeur. Peu d'artistes – jeunes de surcroît – se lancent dans ce cycle, peut-être le plus important de toute la musique espagnole pour le piano. Kotaro Fukuma le fait d'abord avec une très vive intelligence. On perçoit une analyse fouillée dans les moindres détails, une utilisation millimétrée de la pédale (dont la tonale), une élasticité du discours qui est la marque d'un artiste qui a mûri. Beaucoup de tendresse à la fois dans ce récital, peu de rugosités en revanche comme si la passion la plus éclatante ne devait donner l'impression de rompre les digues. C'est un piano magnifique plus debussyste qu'ibérique, plus nostalgique que sauvage.

S. F.

